

*“Répétition et Fréquence narrative dans  
Moderato Cantabile de*

*Marguerite Duras*

*Mouayed Abbas<sup>(\*)</sup>*

Puisque le dialogue surpasse en large mesure la narration dans le roman ci-dessus, il va de soi que la répétition s'y fait inévitablement en bien d'endroits. Ce qui attire au premier abord l'attention du lecteur, ce sont les questions que répète inlassablement Chauvin à Anne Desbaresdes. Or, les réponses à ces questions restent incertaines. La répétition est une technique privilégiée par l'auteur qui aime reprendre comme pour essayer de se retrouver.

Marguerite Duras décrit la même scène plusieurs fois. Nous voyons le bar à multiples reprises, les leçons de piano deux fois, et la maison une fois. Même l'action dans ces lieux semble se répéter : l'entêtement du fils d'Anne qui ne veut pas apprendre à jouer au piano, ses va et vient entre le café et la plage, la consommation en permanence du vin par Anne avant de commencer la conversation

---

(\*) Dept. of French - College of Arts / University of Mosul.

et le retour incessant de la patronne du café au tissage de son tricot rouge.

Certains critiques pensent qu'en raison de l'insuffisance de ses mots, Marguerite Duras essaie délibérément de se faire répéter, elle doit dire et redire afin de créer une sorte de musique rythmique; ses mots viennent et reviennent en laissant apparaître la poétique du mot: "La répétition, loin d'être affirmation intellectuelle, œuvre à la musique et à la beauté de la parole".<sup>(1)</sup>

Dès que l'on procède à dresser l'inventaire des mots utilisés dans *Moderato Cantabile*, on constate que les substantifs les plus utilisés peuvent être classés selon leur usage comme ce qui suit: vin, mer, ville, cri et grille.

La répétition joue un rôle important dans *Moderato Cantabile*. Les mots ne sont pas choisis au hasard; leur fréquence permet de véhiculer les sensations de l'auteur. Les deux préfixes les plus utilisés sont le (re) et le (de). Ces préfixes, on les aperçoit dans de nombreux verbes tels: relayer, redemander, réajuster, redresser, etc. Au second degré se signale en parallèle, le préfixe (de) qui se manifeste dans des verbes comme: découvrir, déboucher, désapprouver. L'utilisation de ces deux préfixes est un moyen d'expressivité pour la romancière. Elle s'en sert pour faire, refaire et défaire en même temps. Chez elle, le dire est un redire, la connaissance est une reconnaissance.

Ce qui attire l'attention dans *Moderato Cantabile*, c'est la haute fréquence des mots se terminant en –ment tels les adverbes: soudainement, méthodiquement, contrairement...Cet usage fréquent nous fait également réfléchir.Par ailleurs, Jérôme Théliot pense que les substantifs en–ment dans *Moderato Cantabile* permettent d'épaissir, grâce au suffixe ajouté, le mouvement indiqué par le verbe, immobilisé dans le nom obtenu afin de réaliser certaines sensations ou certains actes rapides.<sup>(2)</sup>

Cette fréquence élevée des mots répétés nous fait constater la pauvreté du vocabulaire de Marguerite Duras. La répétition des mêmes mots se trouve dans chaque page, voire quelquefois dans chaque ligne; ce qui crée une musique rythmique comme dans un poème. Elle se fait aussi bien sur l'axe syntagmatique que sur l'axe paradigmaticque:

-“Quel métier, quel métier, quel métier, gémit-Anne Desbaresdes”<sup>(3)</sup>

Dans un autre lieu, Chauvin répète à plusieurs reprises les mêmes interrogations:

-Chauvin répète à Anne à plusieurs reprises la même interrogation

-Il y a longtemps que vous le (l'enfant) promenez

-“Je veux dire qu'il y a longtemps que vous le promenez dans les squares ou au bord de la mer?”

-“Je vous disais qu'il y avait longtemps que vous promeniez cet enfant au bord de la mer dans les squares?”<sup>(4)</sup>

-Du sang sur sa bouche ,dit Anne, et (le meurtrier) l’embrassait, l’embrassait.

-“Vous travaillez dans cette ville monsieur?”

-Dans cette ville, oui.<sup>(5)</sup>

Les différentes sortes de plantes jouent par leur apparition récurrente un rôle remarquable sur la psychologie du personnage; Anne Desbaresdes parle sans cesse des troènes, des hêtres et des magnolias; ces dernières fleurs acquièrent progressivement un signifié érotique à travers les énoncés de Chauvin:

-Vous étiez accoudée, dit-il à Anne, à ce grand piano. Entre vos seins nus ,sous votre robe, il y a cette fleur de magnolia.

-Quand vous penchez, cette fleur frôle le contour extérieur de vos seins. Vous l'avez négligemment épinglée, trop haut. Cette une fleur énorme, vous l'avez choisie au hasard, trop grande pour vous. Ses pétales sont encore durs, elle a justement atteint la nuit dernière sa pleine floraison.

-Je ne me souviens pas, lui répond-elle d'avoir cueilli cette fleur ni de l'avoir portée.<sup>(6)</sup>

Aussi, l'itératif ne se situe-il pas seulement au niveau des mots mais aussi au niveau des questions que l'on reprend quelquefois de deux à quatre fois sans que le locuteur obtienne de l'allocutaire une réponse satisfaisante. Ceci serait dû à une discussion stérile ou à l'état d'ivresse dans lequel sombre le personnage central.

Marguerite Duras évite la complexité stylistique, elle tente de tout dire mais dans l'aspect le plus simple pour arriver à de multiples lecteurs. Elle élimine tous les ajouts, les décors ne laissant apparaître que le nécessaire. Dans la pauvreté de son langage réside la richesse, puisque grâce à la simplicité, elle a pu révéler le monde problématique auquel l'on appartient. Marguerite Duras finit donc par trouver un style propre à elle, sensible, proche du langage parlé et loin de la complexité.

### **La Fréquence narrative**

Dans *Figures III*, G. Genette consacre une large place à ce thème où l'on apprend que la fréquence narrative est tout simplement la répétition bien qu'elle soit cette fois implicite ou camouflée. Un événement n'est pas capable de se produire mais aussi de se reproduire ou de se répéter .

Lorsque ce qui est narré est dit une seule fois, à ce moment-là, on parle de récit "singulatif" et quand il s'agit du contraire, on dit récit "itératif". D'après G. Genette, un récit peut raconter:

Une fois ce qui s'est passé une fois

Nombre de fois ce qui s'est passé nombre de fois

Nombre de fois ce qui s'est passé une fois

Une fois ce qui s'est passé nombre de fois.<sup>(7)</sup>

Cela peut être représenté par la relation schématique suivante:

1R( récit) / 1 H (histoire)

n (nombre) R / n H

nR / 1H

1R / nH<sup>(4)</sup>

Ex : "La lune était presque pleine cette nuit"

L'exemple ci-dessus représente le premier cas de cette relation schématique. La forme de ce récit représente la singularité de l'événement narré qui est loin d'être courant. C'est ce qu'on appelle un récit "singulatif": 1R / 1H. La relation de fréquence entre récit et histoire reste ici singulative

Raconter nombre de fois ce qui s'est passé une fois, nR/1H. C'est ce genre de forme de répétition sur laquelle se repose la plupart des récits modernes; c'est une forme hypothétique:

“Je te l’ai dit la dernière fois, dit la maitresse de piano à l’enfant, je te l’ai dit l’avant dernière fois, je te l’ai dit cent fois...”<sup>(8)</sup>

“Une vedette passa dans le cadre de la fenêtre ouverte.”<sup>(9)</sup>

“Encore la vedette passa”

“La vedette eut enfin fini de trverser le cadre de la fenêtre ouverte”<sup>(10)</sup>

Dans les énoncés ci-dessus figure une répétition du récit. Le même événement peut être raconté plusieurs fois, c’est ce qu’on appelle un récit répétitif.

Enfin, raconter une seule fois ce qui s’est passé nombre de fois: 1R /nH

Lorsque se produit ce genre de répétition, le récit trouve des outils comme (tous les jours, chaque matin) pour le dire

“L’enfant avait l’habitude de parcourir la ville, chaque jour en compagnie de sa mère.”

“-Oui, tous les jours je promène mon enfant.”<sup>(11)</sup>

Par ailleurs, l’itératif parait plus proche de la description. Dans ce qui suit nous apercevons le temps, le lecteur se demande si l’on parle de la saison ou s’il s’agit d’une action qui se répète dans le temps:

“-Le printemps est exceptionnellement beau, dit Anne Desbaresdes, tout le monde en parlait déjà.”

“-L’été, les ouvriers de l’arsenal commencent à passer vers six heures, l’hiver, la plupart prennent le car à cause du vent, du froid. Ça ne dure qu'un quart d'heure.”<sup>(12)</sup>

Dans l’œuvre de Marguerite, on se trouve devant une scène singulative qui est celle de la discussion, alors que les autres scènes narratives sont itératives. Dans les scènes de discussion, on est en face du même décor, des mêmes personnages ainsi que des mêmes débuts de scènes qui commencent tous par le vin. Toutefois, dans *Moderato Cantabile* la scène du dîner, supposée singulière n’est pas épargnée de la contamination itérative résidant dans le rituel du manger bourgeois. Le caractère itératif se base ici sur le caractère routinier des rencontres bourgeoises.

“Tout récit itératif est une narration synthétique des événements produits et reproduits au cours d’une série itérative composée d’un certain nombre d’unités singulières.”<sup>(13)</sup>. Cette série pourrait être déterminée Ex: (entre fin juin et fin septembre de l’année 1890), spécification Ex: (un jour sur sept) et extension abondant “l’amplitude diachronique de chacune des unités constitutives”: Ainsi, le récit d’un lundi d’hiver porte sur une durée qui pourrait être vingt-quatre heures ou une dizaine d’heures: du lever au coucher.

Donc, la détermination est une indication diachronique du début et de la fin, elle peut être indéfinie comme lorsque Duras

écrit: *“Dans l’escalier, une fois la porte renfermée l’enfant s’arrêta.”*<sup>(14)</sup>

Elle peut être aussi définie à l'aide de termes temporels précis comme:

Le soir, l’hiver que l’on voit dans le paragraphe suivant:

*“Quelquefois, continua Anne Desbaresdes, quand cet enfant dort le soir, je descends dans ce jardin....je regarde le boulevard, le soir, c’est très calme, surtout l’hiver.”*<sup>(15)</sup>

La spécification se présente à son tour sous deux aspects: définie et indéfinie; le défini se reconnaît à l'aide d'adverbes tels: parfois, souvent, etc.

*“On la voit, dit la patronne , souvent dans la ville avec son petit garçon”*<sup>(16)</sup>

L'indéfini se marque par des termes tels: tous les jours, tous les dimanches...

*“Oui,tous les jours, je promène mon enfant.”*<sup>(17)</sup>

Quant à l'extension, elle peut être d'une durée faible parce qu'elle ne veut pas signifier une expansion narrative,mais il s'agit d'itérations ponctuelles.Soit un énoncé tel que *“Tous les matins, mon réveil sonne à sept heures”*<sup>(18)</sup>

Il y a des fois où l'on trouve tout un système qui englobe plusieurs aspects itératifs:

“Oui, elle cherche, loin. Parfois aussi, le samedi, un ou deux ivrognes passent boulevard de la mer. Ils chantent très fort ou ils font des discours. Ils vont jusqu’aux dunes, au dernier réverbère et ils reviennent toujours en chantant.”<sup>(19)</sup>

Cette phrase porte en elle un aspect itératif absolu "toujours", à l'intérieur s'ouvre une diversification par détermination interne "le samedi" qui introduit une troisième variante singulative "parfois".

D'autres citations pourraient enrichir cette étude, où l'on remarque plusieurs aspects itératifs, accumulés dans un seul paragraphe:

Souvent, dit Chauvin, vous regardez ces hommes qui vont à l'arsenal, surtout l'été, et la nuit lorsque vous dormez mal, le souvenir vous en revient

- Lorsque je me réveille assez tôt, avoue Anne Desbaresdes, je les regarde. Et parfois aussi, oui, le souvenir de certains d'eux, m'est revenu.<sup>(20)</sup>

- itératif absolu..... souvent

- détermination définie ..... l'été

- spécification ..... Parfois, la nuit.

- variante exceptionnelle : surtout ,certains.

Anne Desbaresdes incarne une nouvelle Madame Bovary. Assoiffée de communiquer, elle veut parler et faire parler d'elle. La

desespérance est un nouveau mal du siècle, dont elle souffre. Elle se sent seule en face du rythme accéléré de la vie quotidienne. L'amour qui lui manque la stipule pour engager une conversation avec les autres. Rappelons que l'impératif "parlez-moi" revient sans cesse dans les conversations entre Anne et Chauvin. Le besoin de communiquer devient pour elle une nécessité. A travers les événements fictifs qui constituent l'intrigue du roman, on ne trouve d'autres raisons pour cette histoire que celle de parler

“ Pendant toutes ces années d'écriture incertaine d'elle-même (...), elle a fini par trouver un style”.<sup>(21)</sup>

Comme les gommages et les mille-pattes qui constituent des mots thèmes dans les romans d'Alain Robbe-Grillet, le verre de vin surgit tant de fois dans *Moderato Cantabile*. Les rencontres amoureuses ne débutent qu'après prendre du vin; Il est impossible pour Anne d'engager une conversation avec Chauvin sans être ivre. Or, elle est consciente que cela va à l'encontre des mœurs de la société. C'est en buvant qu'elle peut prendre la parole. Au deuxième chapitre, elle boit quatre verres avant de pouvoir communiquer avec lui. Au troisième, elle prend cinq verres. Grâce à ce fait répété, la romancière réussit à faire acquérir au mot une épaisseur sémantique. Le verre du vin signifie selon les circonstances tantôt la liberté tantôt l'évasion.

Outre le verre du vin s'ajoute dans *Moderato Cantabile* d'autres mots thèmes tels l'imprisonnement et l'évasion auxquels est sujet le personnage central. Les différents aspects de l'imprisonnement sont répétés sous des dénominations diverses: grilles, oiseaux morts, rideaux, parc clos, veste étriquée...; l'évasion ou la liberté sont développées par les mots: mer, vedette, oiseaux, vin, vent, bateau rouge, mouettes, ciel, jeux d'enfants.

A l'opposé de la stylistique traditionnelle rejetant en catégorie la répétition en raison du pléonasmisme ou de la redondance qu'elle pourrait produire; le Nouveau Roman réhabilite son emploi. Ce fait est dû à des raisons différentes: nous ajoutons à la musique rythmique, recherchée par la romancière, le langage parlé caractérisant ce roman est inévitablement imprégné de répétitions; en outre, l'incertitude incite les personnages à répéter et à se faire répéter afin de renforcer notre conviction. Cependant, on ne s'étonne pas puisque le narrateur de ce roman sait moins que le personnage (focalisation externe) <sup>(22)</sup> qui tente de reconstruire un crime qui n'aurait pas eu lieu.

### *Les notes*

1. *Poétique*,p.54

2. *Ibid*,p.135

2. *Moderato Cantabile*

3. Nous rappelons que les initiales (R, H et n) signifient respectivement récit, histoire et nombre.

3. *Moderato Cantabile*.p.9

4. *Ibid*.p.22

5. *Ibid*.p.24

6. *Ibid*,p.59

7. *figuresIII*,p.157,

*Les initiales R,H,n signifient respectivement: récit, histoire et nombre*

8. *Moderato Cantabile*.p.7

9. *Ibid*,p.8

10. *Ibid*,p.9

11. *Ibid*,p.21

12. *Ibid*,p.35

13. *Poétique*,p.34

14. *Moderato Cantabile*,p.15

15.*Ibid*,p.46

16. *Ibid*,p.25

17. *Ibid*,p.21

18. *Ibid*,p.41

19. *Ibid*,p.41

20. *Ibid*,p.36

21. *Poetique*,p.34

22. *La Critique Litteraire*

### *Références adoptées*

1. Brunel (P) *La critique littéraire*, Que sais-je? PUF, 1977.
2. Duras Marguerite *Moderato Cantabile*, ed. de Minuit, 1958.
3. Gardes-Tamine Joelle *La Stylistique*, Armand Clin, 2001.
4. Genette Gérard *Figures III*, ed, de Minuit, 1972.
5. Pouillon Jean *emps et Roman*, Gallimard, 1946.
6. Robbe-Grillet Alain *Pour un Nouveau Roman*, éd. de Minuit, 1963.
7. Théliot Jérôme *La Poétique*, ed. Droz, France, 1983.

ملخص

## التكرار السردي في رواية "موديراتو كاتابيل"

للكاتبة مرغريت دورا

د. مؤيد عباس الدجيلي (\*)

يعد التكرار السردي سمة مميزة لأسلوب الروائية مرغريت دورا فهو يسهم في تعزيز الفكرة الموجهة للمتلقي وفي إظهار شاعرية المفردات وموسيقية الملفوظات إذ عمدت دورا إلى إلغاء الحدود الفاصلة بين الرواية والشعر والمسرح وأطلقت العنان إلى مفرداتها المتكررة كي تمثل رموزا وموضوعات ينبغي التوقف عند مدلولاتها والتأمل فيها.

فبعد تطبيقنا لعلاقات التكرار السردية للناقد جيرارد جينيت على الرواية المذكورة تبين لنا أن دورا قد اتخذت من القص المكرر أحد تقنياتها الأساسية على غرار الأعمال الروائية لبيكت وألان روب - غريية وكلود سيمون.

---

(\*) قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب / جامعة الموصل.